

prochainement

30.11 & 01.12 **dance me, musique de leonard cohen** DANSE
20:00
SALLE GABRIEL MONNET BJM - Les Ballets Jazz de Montréal

04.12 **chorus** DANSE / CHANT
20:00
SALLE GABRIEL MONNET Mickaël Phelippeau / ensemble Campana

07 > 09.12 **hamlet** THÉÂTRE
20:00
SALLE GABRIEL MONNET William Shakespeare / Thibault Perrenoud / Cie Kobal't

11.12 **biréli lagrène acoustic trio** MUSIQUE / JAZZ
20:00
SALLE GABRIEL MONNET

10.09 > 18.12 **ce qui nous relie** EXPOSITION
HALL Yannick Pirot

au cinéma

24.11 > 14.12 **l'événement**
Audrey Diwan

01.12 > 20.12 **madres paralelas** SORTIE NATIONALE
Pedro Almodovar

01 > 07.12 **les magnétiques**
Vincent Maël Cardona

01 > 14.12 **la pièce rapportée** SORTIE NATIONALE
Antonin Peretjatko

mcbourges.com | 02 48 67 74 70 | CINÉMA 02 48 21 29 44

La maison de la culture de Bourges, scène nationale est subventionnée par le ministère de la Culture, la ville de Bourges, le conseil départemental du Cher et le conseil régional du Centre-Val de Loire.



**maison
de la
culture**
BOURGES

points de non-retour quais de seine

alexandra badea

Création au Festival d'Avignon, 05-12.07.2019

Texte et mise en scène **Alexandra Badea**

Avec

**Amine Adjina,
Alexandra Badea,
Madalina Constantin,
Kader Lassina Touré,
Sophie Verbeeck**

Voix **Corentin Koskas et Patrick Azam**

Scénographie, costumes **Velica Panduru** / Lumières **Sébastien Lemarchand** / Création sonore **Rémi Billardon** / Dramaturgie **Charlotte Farcet** / Collaboration artistique à la scénographie **Cosmin Florea** / Assistanat à la mise en scène **Hannaë Grouard-Boullé** / Régie générale **Antoine Seigneuer-Guerrini** / Régie plateau **Muriel Valat** / Régie son **Valentin Chancelle** / Construction du décor **Ioan Moldovan** / **Atelier Tukuma Works** / Direction de production et développement **Emmanuel Magis (Mascaret production)** assisté de **Maxime De La Fuente**

—

Production **Hédéra Hélix**

Coproduction La Colline - Théâtre national, Festival d'Avignon, La Comédie de Béthune - CDN, Scènes du Jura - scène nationale, Scène nationale d'Aubusson, Théâtre du Beauvaisis - scène nationale de Beauvais

Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France et de la SPEDIDAM

note d'intention

Je suis arrivée en France en 2003, j'ai demandé la naturalisation française en 2013.

J'ai fait cette demande parce que j'avais envie d'obtenir le seul droit qui me manquait en tant qu'Européenne vivant en France, le droit de vote. J'avais aussi envie d'avoir le même passeport que la langue dans laquelle j'écris, la seule langue dans laquelle je peux le faire. Je ne comprenais pas bien le terme de « naturalisation ». Sa sonorité me gêne même, son sens aussi. Parmi la liste des synonymes figurent « assimilation », « digestion », « ingurgitation ».

J'ai été naturalisée française en 2014. À la cérémonie on nous a dit : « À partir de ce moment vous devez assumer l'histoire de ce pays avec ses moments de grandeur et ses coins d'ombre. » La première question qui m'est venue était : Comment assumer la colonisation ou la guerre d'Algérie ? Qu'est-ce que veut dire « assumer » ? Mes amis français nés en France n'ont pas demandé leurs passeports, ils sont nés ici, pas de choix à faire. Moi j'ai choisi. Dans ce cas-là, est-ce que ma responsabilité envers le passé douloureux de la France est plus grande ?

En tout cas, j'ai besoin de comprendre ce passé, d'interroger ces territoires flous, ces blessures qui ne se referment pas, qui divisent encore, qui nous empêchent de nous reconstruire. Quels sont les moments historiques de notre

passé récent où le politique a interféré dans l'intime, en l'anéantissant ? Quels sont les récits manquants de ce grand récit national qu'on nous demande d'assimiler ? (...)

Alexandra Badea

L'HISTOIRE

En début du deuxième volet de la trilogie, Nora se retrouve à l'hôpital. Un événement la hante : à chaque fois qu'elle essaie de traverser le Pont Saint-Michel elle s'arrête. Vertige. Respiration hachée. Elle tombe. Elle se redresse et elle fait demi-tour. Un malaise qui revient et dont elle parle. Un thérapeute l'accompagne dans cette démarche. Elle résiste longtemps, elle ne veut pas ouvrir la porte vers ce passé. Des images apparaissent, des images dont elle ne connaît pas la source. Une femme revient dans son rêve. Des mots surgissent, des bouts de phrases... Au fur et à mesure Nora décide d'apprendre plus sur ce passé familial, sur les non-dits et les blessures transgénérationnelles. En fouillant dans les archives et en analysant ses souvenirs d'enfance et ses rêves, Nora apprend des bribes de son passé familial. Elle trouve des coupures des journaux, des notes, des livres. Ainsi elle va apprendre ce qui s'est passé le soir du 17 octobre 1961 sur les quais de la Seine, où des milliers d'Algériens – hommes, femmes et enfants – manifestent pacifiquement dans les rues de Paris contre le couvre-feu imposé par le préfet de police,

quais de seine 2e volet

Maurice Papon, et le gouvernement, et appliqué uniquement aux Algériens. La manifestation est violemment réprimée : 11 000 manifestants sont arrêtés, parqués dans des stades, emmenés dans des sous-sols, battus, torturés, certains sont assassinés et jetés dans la Seine.

Elle va apprendre ce qu'il s'est passé à la station de métro Charonne, à Sétif, à Oran, dans les centres de détention où des femmes algériennes accusées de terrorisme ont été violées. Elle va apprendre comment, dans les rues de Paris, les femmes françaises qui manifestaient ou se baladaient avec des Algériens étaient humiliées publiquement. Nora va saisir le décalage entre ceux qui ont été longtemps habités par la honte et ceux qui ont été détruits par la colère. À cette recherche une autre histoire va s'entremêler. L'histoire d'Irène, fille de pieds noirs et de Younes Algérien. Younes et Irène ont grandi ensemble à Sétif, ils sont tombés amoureux, ils ont fui à Paris pour pouvoir vivre cet amour. Mais la guerre s'approche aussi de la métropole. Ce couple essaie de résister dans cette tension où les Algériens sont traqués par la police et les harkis. La peur descend dans les corps, elle paralyse, elle abîme l'amour. En suivant le quotidien de ce couple qui devient de plus en plus difficile à vivre, on découvre comment la guerre d'Algérie a été vécu par les Algériens de Paris et on s'approche du 17 octobre 1961.

Malgré les réticences de Younes, Irène, qui est enceinte, insiste pour aller avec lui à la manifestation. Ils se font arrêtés par la police sur les quais de la Seine et jetés dans la cour de la préfecture de police. Etant Française, Irène est libérée. Younes reste. Elle l'attend sur les quais. Elle va voir les corps morts des Algériens jetés dans la Seine.

**DIAGONALE DU VIDE 3e volet
VE 26.11 20:00**

**INTÉGRALE
SA 27.11 15:00**